

# Les sites du Mur de l'Atlantique s'allient

**Douvres-la-Délivrande** — Des organisations liées aux vestiges du Mur de l'Atlantique se sont rencontrées vendredi. Objectif : signer un accord pour une alliance afin d'uniformiser leurs actions.

## L'initiative

Du Pays basque jusqu'au cercle arctique, au nord de la Norvège, en passant bien sûr par les plages du Calvados, ses vestiges sont partout : le Mur de l'Atlantique, construit pendant la Seconde Guerre mondiale par l'Allemagne nazie afin de parer à toute tentative de débarquement, a longtemps été vu comme une verrue. Mais vendredi, à Douvres-la-Délivrande, les représentants de neuf organisations (musées, associations, établissements publics) française, belge, néerlandaise, norvégienne et même anglo-normande, étaient réunis pour signer un accord de principe qui vise à valoriser ce patrimoine selon un plan européen, et non plus national ou régional.

## Six pays, cent musées

« Il ne s'agit pas de valoriser du patrimoine nazi, mais de l'utiliser justement pour lutter contre le totalitarisme », explique Raf Deroo, coordinateur belge du projet. Pierre Schmit, directeur de la Fabrique de patrimoines en Normandie, va plus loin : « Il s'agit de préparer le discours que l'on aura auprès des jeunes dans vingt ans, lorsque leurs grands-parents ou arrière-grands-parents n'auront plus connu la guerre. »

Au total, ce sont douze organisations (certaines ne pouvaient pas être présentes vendredi) de six pays européens qui ont décidé de s'associer afin d'harmoniser ce discours, au sein du réseau « AtlantikWall - European Heritage, Human History » (Mur de l'Atlantique - Héritage européen, histoire humaine).



Les représentants présents vendredi, parmi lesquels Marc Pottier (en blanc à gauche), Raf Deroo (en bleu ciel au centre), Philippe Renault (en blanc au centre) et Pierre Schmit (en blanc à droite).

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Plus d'une centaine de musées sont concernés. Côté français, on compte la Fabrique de patrimoines en Normandie (établissement public de coopération culturelle), l'Association des amis du musée Radar de Douvres-la-Délivrande, et l'association des Sentiers de la Mémoire du cap de La Hague.

Concrètement, cette entente autour du Mur de l'Atlantique s'incarnera d'abord par un « Jour du Bunker », déjà existant en Belgique et aux Pays-Bas, et dont la première édition devrait avoir lieu en septembre 2018. Lancé dans la continuité de la candi-

dature du Conseil régional pour faire entrer les plages du Débarquement au Patrimoine mondial de l'Unesco, le projet vise aussi à récolter des fonds européens. Dans le cadre du programme « Europe Créativité », la Commission européenne pourrait soutenir ce projet.

Et même si ces fonds n'étaient pas obtenus, les organisations sont déterminées à travailler ensemble. « Cela entre dans le cadre de la construction d'une identité européenne commune », poursuit Marc Pottier, directeur adjoint de la Fabrique de patrimoines en Normandie.

« La problématique des murs a toujours existé, poursuit Marc Pottier. Du mur d'Hadrien, en passant par la muraille de Chine ou le mur de Berlin, et peut-être bientôt jusqu'au mur entre les États-Unis et le Mexique... » « Mais aucun mur n'a jamais empêché la démocratie d'avancer, et la fraternité d'exister », abonde Philippe Renault, président de l'Association des amis du musée Radar.

« Ce réseau existe aussi autour de nos valeurs communes que sont la paix, la fraternité, la liberté et la réconciliation. »

Émile LEVEEL.